

A propos des inscriptions de maison

Autor(en): **Speiser, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **29 (1929)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-112765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mérité le ciel, le paradis où l'on était tous bienheureux. — «Dieu vous entende! soupira François, mais vous savez, Monsieur le curé, le paradis ce n'est jamais la maison.»

Quand le curé eut fini de l'administrer, François dit: «Il faut aller chercher un notaire.» Lorsque l'homme de loi fut là, François le pria de se mettre d'un côté de son lit puis il demanda encore un avocat. Quand celui-ci arriva, il lui dit de se placer de l'autre côté. Ensuite François joignit les mains et fit tout haut cette prière: «Mon Dieu je vous remercie de m'avoir accordé la faveur de mourir comme vous, entre deux larrons,» puis il exhala son dernier soupir.

A propos des inscriptions de maison.

Le beau travail de Monsieur E. HENCHOZ qui a paru dans le cahier précédent de nos «Archives» a été lu avec intérêt par nombre de nos abonnés.

Nous publierons volontiers les notes que nos lecteurs voudront bien nous envoyer à ce sujet.

Voici celle que Monsieur le Prof. PAUL SPEISER nous adresse, relative à une inscription relevée par lui en 1902, sur un chalet à Montbovon.

Inschrift an einem schönen Holzbau in Montbovon.

(Notiert 1902).

«Ce bâtiment (1725) a été compris et fait par Antoine Lardan, lieutenant de Montbovon et Marguerite née Grange sa femme.

Par les armes l'on peut acquérir de la gloire, mais la gloire sans plume en oubli se dissout. Les plus grands rois ne sont connus que par l'histoire, leur épée est muette et la plume dit tout.

L'on a beau bâtir — si Dieu n'y met la main c'est travailler en vain, c'est pourquoi à la source première l'on doit en attribuer la valeur de cette maison qui n'est rien auprès (au prix?) de celle que nous attendons aux cieux.»

Der 2. Satz liest sich auch an der Fassade des Hauses, Rossinière A la Place, Seite 159 des Bandes XXIX des „Archivs f. Volkskunde“. Der 3. Satz erinnert an Nr. 55, Seite 108.